Collège au Cinéma en Morbihan

Programmation 2015/2016

1er Trimestre

6ème/5ème | LES 400 COUPS de François Truffaut | France | 1959 | 93' | Version française | Noir et blanc

4ème/3ème | LA MORT AUX TROUSSES d'Alfred Hitchcock | Etats-Unis | 1959 | 136' | Version américaine | Couleurs

2ème Trimestre

6ème/5ème | LES ENFANTS-LOUPS, AME ET YUKI de HOSODA Mamoru | Japon | 2012 | 117' | Version japonaise | Couleur

4ème/3ème | LES HÉRITIERS de Marie-Castille Mention Schaar | France | 2014 | 105' | Version française | Couleur

3ème Trimestre

6ème/5ème | WADJDA de Haifaa Al-Mansour | Arabie Saoudite/Allemagne | 2012 | 98' | Version arabe | Couleur

4ème/3ème | LES RÊVES DANSANTS d'Anne Linsel et Rainer Hoffmann | Allemagne | 2010 | 92' | Version allemande | Couleur

1er Trimestre

6ème/5ème

LES 400 COUPS

de François Truffaut | France | 1959 | 93' | Version française | Noir et blanc

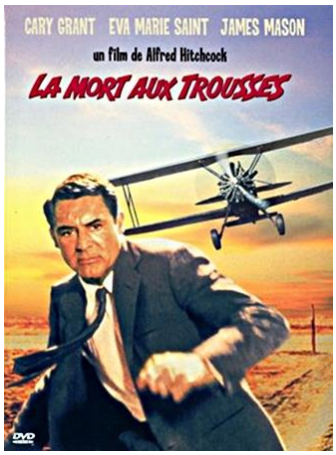
Extrait du site : http://www.cnc.fr/web/fr/college-au-cinema1/-/ressources/5191760

Résumé

Antoine Doinel, 12 ans, est la bête noire du strict instituteur, surnommé Petite Feuille. Distrait, il accumule les bêtises et écope d'une conjugaison à faire chez lui. Dans l'appartement étroit, il ne peut écrire sa punition : sa mère, très froide, l'envoie chercher de la farine, son beau-père jovial mais inconscient et faible, ne lui est guère utile. Le lendemain, son copain René l'emmène faire l'école buissonnière, en particulier à la fête foraine. Il aperçoit sa mère embrassant un autre homme. Le jour suivant, il n'a guère le temps de recopier correctement le mot d'excuses que lui prête René et, devant l'insistance de Petite Feuille, Antoine lance pour justifier sa fugue que sa mère est morte ! Celle-ci, avertie par le "fayot" de service Morisset, est horrifiée par le mensonge de son fils et plus encore par le fait que c'est elle qu'Antoine a choisi de "supprimer"… Antoine décide alors de vivre sa vie et dort dans les sous-sols d'une imprimerie que lui a trouvée René. La fugue passée, la mère tente d'amadouer Antoine : il aura mille francs s'il a une bonne note en français. Las ! Petite Feuille n'apprécie guère le plagiat de la fin de *la Recherche de l'absolu* de Balzac, qu'Antoine vient de lire et qu'il utilise de mémoire pour décrire la mort de son grand-père. Nouvelle fugue, un temps chez René, dont la mère, alcoolique, est indifférente et le père, occupé par son "club", ferme les yeux sur les activités et les chapardages de son fils. Pour survivre, Antoine vole une machine à écrire au bureau de son père mais, ne pouvant la vendre, il la rapporte et se fait prendre. Son beau-père le conduit au commissariat et la famille se décharge de lui. Au centre de détention, même René ne peut lui rendre visite. Il profite d'une partie de football pour s'enfuir, voir la mer qu'il n'a jamais vue, avant de se retourner vers la caméra, c'est-à-dire vers nous…

Note d'intention

Les Quatre cents coups, c'est "une date dans l'histoire du cinéma". Si le premier long métrage de François Truffaut n'avait pas obtenu un tel succès critique – quasi unanime – et public, l'histoire du cinéma français en aurait été changée. Le succès des *Cousins*, de Claude Chabrol, n'aurait été qu'un feu de paille. Les producteurs n'auraient pas fait soudain confiance à des jeunes réalisateurs inconnus : Godard, Rivette, Rohmer, Demy resteraient des noms en marge des histoires du cinéma... Mais *les Quatre cents coups* n'arrive pas par hasard. L'échec de certaines réalisations de l'ancienne vague, irréprochables du point de vue du montage financier, des vedettes, de la qualité technique, comme *Guinguette*, de Jean Delannoy (1958), allié à celui des premiers Chabrol, permet d'imaginer le projet des *Quatre cents coups*. Un film sans vedette, au sujet difficile, avec pour héros un jeune adolescent pas nécessairement sympathique, sans un Jean Gabin pour dire la bonne marche à suivre (comme dans *Chiens perdus sans colliers*, du même Delannoy, que Truffaut exécrait). Le public est manifestement ouvert à de nouvelles expériences qui réconcilient le cinéma avec son temps. Ne nous cachons pas que Truffaut a multiplié les stratégies de séduction pour arriver à ses fins. Le film, et la Nouvelle Vague, arrivent après une longue guerre journalistique contre la Tradition de Qualité française, le cinéma des scénaristes, des réalisateurs-illustrateurs. Avec *les Quatre cents coups*, Truffaut joue son va-tout : il sera cinéaste ou rien. Le hasard ou l'histoire font qu'il en va de même pour le cinéma français. N'en déplaise aux nostalgiques de quelques nanars des années 30 ou 40, l'Histoire a tranché.



1er Trimestre

4ème/3ème

LA MORT AUX TROUSSES

d'Alfred Hitchcock | Etats-Unis | 1959 | 136' | Version américaine | Couleur

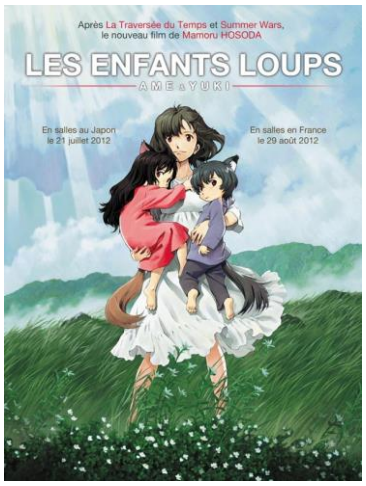
Extrait du site : http://www.cnc.fr/web/fr/dossiers-pedagogiques/-/ressources/3900622

Résumé

Le publicitaire Roger Thornhill est confondu avec un espion nommé George Kaplan par une organisation criminelle qui tente de le supprimer. Parvenant à échapper aux mains de Philipp Vandamm, Thornhill se lance à la poursuite du véritable Kaplan, dont il ignore qu'il s'agit en réalité d'un leurre inventé par le gouvernement. Dans le train pour Chicago, il est séduit par Eve Kendall, qui lui tend un piège en l'envoyant dans un lieu désert où un avion tente de l'abattre. Il s'avère pourtant qu'Eve joue un double jeu : infiltrée auprès de Vandamm, dont elle est la compagne, elle est en fait au service du gouvernement. Après avoir simulé le meurtre de Thornhill par Eve pour lever les soupçons portés sur elle, tous deux s'allient pour déjouer la fuite de Vandamm sur le Mont Rushmore avant de convoler en lune de miel.

Note d'intention

La Mort aux trousses est, de tous les films d'Alfred Hitchcock, l'un des plus admirés, cités, référencés. Un film canonique, avec une scène d'anthologie (une lutte à mort entre un homme seul et un petit avion), qui a bouleversé les règles du divertissement hollywoodien en le portant à son sommet de raffinement et de sophistication : récit étourdissant, mise en scène souveraine, inventivité visuelle portée à ébullition. Il s'agit là d'un divertissement entièrement voué au principe de plaisir, un film d'action régi par une logique de spectacle où tout repose sur les épaules d'un héros moderne, prélevé dans la foule, victime d'un quiproquo, lancé dans l'aventure. L'affaire Roger Thornhill, sous ses allures de récréation glamour, transforme le film en mode d'emploi du cinéma d'Hitchcock, définissant aussi bien sa mise en scène que sa relation au spectateur, révélant ses obsessions thématiques et esthétiques. Dans *La Mort aux trousses*, l'art total d'Hitchcock s'offre en pleine lumière.


Après La Traversée du Temps et Summer Wars,
le nouveau film de Mamoru HOSODA
LES ENFANTS LOUPS
AME & YUKI
En salles au Japon
le 21 juillet 2012
En salles en France
le 29 août 2012

2ème Trimestre

6ème/5ème

LES ENFANTS-LOUPS, AME ET YUKI

de HOSODA Mamoru | Japon | 2012 | 117' | Version japonaise | Couleur

Extrait du site : http://www.cnc.fr/web/fr/college-au-cinema1/-/ressources/6180545

Résumé

À l'Université, dans la banlieue de Tokyo, Hana, 19 ans, fait la rencontre d'un jeune homme solitaire. Alors que s'engage entre eux une relation amoureuse, le jeune homme révèle à Hana qu'il est le dernier représentant d'une lignée d'hommes-loups. De leur union, naît une petite fille, Yuki, puis un garçon, Ame. Lorsque l'homme-loup meurt accidentellement, Hana tente d'élever seule les deux enfants-loups, dans le secret de leur petit appartement. Mais rapidement, la pression du voisinage l'incite à déménager. Elle trouve refuge loin de la ville, dans une grande maison en ruine au pied des montagnes. Malgré la dureté des conditions de vie, Hana est déterminée. Son acharnement lui vaut le soutien d'un voisin peu amène, M. Nirasaki puis de tout le village. Les deux enfants grandissent : Yuki, pleine de vitalité, s'épanouit au contact de la nature tandis qu'Ame, enfant fragile et craintif, veut rentrer à Tokyo. La scolarisation de Yuki l'amène rapidement à renoncer à sa part d'animalité. Ame, lui, ne s'intègre pas. Au centre d'observation de la nature où sa mère a trouvé un emploi, le garçon fait la rencontre d'un loup en captivité. Il décide de ne plus aller en classe et de prendre le chemin de la montagne. À l'école, un nouvel élève, Sôhei, qui a flairé une odeur animale chez Yuki, accule la fillette qui se défend par un coup de griffe. Épouvantée par son geste, Yuki fuit l'école. Mais l'attention bienveillante de Sôhei la décide à reprendre sa place parmi ses camarades. Dans la montagne, Ame présente à Hana « le maître » : un renard auprès de qui il fait son apprentissage. Désormais, les chemins d'Ame et de Yuki se séparent : une bagarre spectaculaire dans la maison familiale scelle leur divergence. Durant la dernière année d'école primaire pour Yuki, des pluies diluviennes mettent en péril l'équilibre de la nature. Le maître étant devenu trop vieux pour protéger la montagne, Ame se sent appelé à cette responsabilité. Alors que la tempête fait rage, il disparaît de la maison. Hana, lancée à sa poursuite s'égare et tombe d'épuisement. Restés seuls à l'école, Yuki et Sôhei se livrent leurs secrets respectifs. Ame vient finalement au secours de sa mère, avant de prendre définitivement le chemin de la montagne pour y vivre sa vie.

2ème Trimestre

4ème/3ème

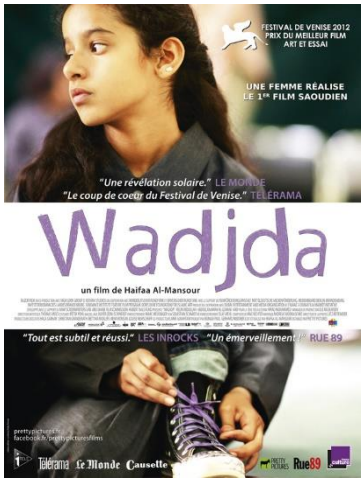
LES HÉRITIERS

de Marie-Castille Mention Schaar | France | 2014 | 105' | Version française | Couleur

Extrait du site : http://www.ugcdistribution.fr/lesheritiers-enseignants/download/ddp_lesheritiers_3dec.pdf

Résumé

D'après une histoire vraie. Lycée Léon Blum de Créteil, une prof décide de faire passer un concours national d'Histoire à sa classe de seconde la plus faible. Cette rencontre va les transformer.


FESTIVAL DE VENISE 2012
PRIX DU MEILLEUR FILM ART ET ESSAI
UNE FEMME RÉALISE LE 1ER FILM SAOUDIEN
"Une révélation solaire." LE MONDE
"Le coup de cœur du Festival de Venise." TÉLÉRAMA
Wadjda
un film de Haifaa Al-Mansour
"Tout est subtil et réussi." LES INROCKS "Un émerveillement" RUE 89
Télérama Le Monde Causette Rue89

3ème Trimestre

6ème/5ème

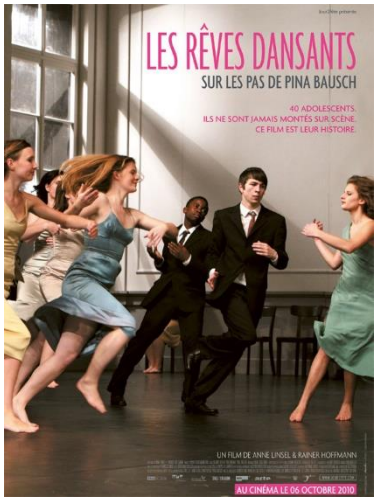
WADJDA

de Haifaa Al-Mansour | Arabie Saoudite/Allemagne | 2012 | 98' | Version arabe | Couleur

Extrait du site : http://www.cnc.fr/web/fr/college-au-cinema1/-/ressources/6180860

Résumé

De nos jours à Riyad, capitale de l'Arabie Saoudite. Parmi un groupe d'écolières, Wadjda, baskets noires et jean sombre dépassant de son uniforme, est apostrophée. Ne sachant pas réciter le Coran comme le lui demande son enseignante, elle est punie. De retour chez elle, elle écoute de la musique pop anglophone. Le lendemain, elle est taquinée sur le chemin de l'école par son ami Abdallah. Mais alors qu'il rejoint un groupe de garçons juchés sur des bicyclettes, Abdallah s'empare du foulard de la fillette avant de le lâcher dans le sable. Vexée, Wadjda se promet d'avoir un vélo pour le battre à la course. Un jour, tel un rêve devenu réalité, un vélo vert est livré au magasin de jouets. Sa mère refuse de le lui offrir objectant que cela menacerait sa vertu comme le stipulent les autorités wahhabites. Recomptant fébrilement son argent de poche, elle confectionne plus de bracelets aux couleurs des équipes de foot du pays pour les vendre à ses camarades et négocie des services à tout va. Un jour, la directrice de la madrasa annonce un concours de *tartil* (récitation du Coran) dont le premier prix correspond à la somme du vélo. Déterminée, Wadjda s'inscrit. Amadouant toujours le marchand de jouets pour qu'il ne vende le vélo à personne d'autre qu'elle, elle apprend discrètement à en faire sur le toit-terrasse de sa maison avec l'aide d'Abdallah. Puis, Wadjda gagne le concours, surprenant les favorites. Lors de la remise du prix, fidèle à elle-même, elle annonce publiquement devant toute l'école vouloir s'offrir un vélo. La directrice, stupéfaite et déçue, reprend ses esprits, la prive de son prix en suggérant un don aux frères Palestiniens. Attristée, la fillette repart en colère. Le soir venu, elle est félicitée par son père sans pour autant pouvoir lui avouer la raison de son chagrin. À son tour, sa mère la félicite et la console malgré sa propre tristesse : son mari a choisi une seconde femme, les abandonnant toutes les deux. Dépassant ses propres peurs, reprenant confiance, elle dévoile à sa fille une dernière surprise. Le vélo vert trône sur la terrasse. Le lendemain, Wadjda gagne la course contre Abdallah.


LES RÊVES DANSANTS
SUR LES PAS DE PINA BAUSCH
40 ADOLESCENTS.
ILS NE SONT JAMAIS MONTÉS SUR SCÈNE.
CE FILM EST LEUR HISTOIRE.
UN FILM DE ANNE LINSEL & RAINER HOFFMANN
AU CINÉMA LE 06 OCTOBRE 2010

3ème Trimestre

4ème/3ème

LES RÊVES DANSANTS

d'Anne Linsel et Rainer Hoffmann | Allemagne | 2010 | 92' | Version allemande | Couleur
Extrait du site : http://www.cnc.fr/web/fr/college-au-cinema1/-/ressources/4275608

Résumé

En 2008, à Wuppertal, une cinquantaine d'adolescents volontaires entre quatorze et dix-sept ans répètent *Kontakthof*, de Pina Bausch, sous la direction de la chorégraphe et de deux de ses danseuses. Au fur et à mesure des exercices, les jeunes apprennent en même temps à se laisser aller et à maîtriser leur corps, grâce aux conseils de Joséphine Ann Endicott et Bénédicte Billiet. Surmontant dans la danse leurs hontes et leurs inhibitions, filles et garçons parviennent à dominer leur embarras et à en jouer. Venant surveiller l'évolution de la troupe d'amateurs, Pina Bausch oriente le travail des apprentis danseurs en leur demandant d'être plus naturels encore. Après plusieurs mois, l'expérience a changé le regard des adolescents sur la danse, mais aussi sur leur quotidien. Les liens de confiance et d'affection se sont renforcés entre élèves et professeures. S'appropriant leurs rôles, les jeunes osent désormais affronter la violence physique et morale de la pièce. Tour à tour, ils confient au groupe ou à la caméra leurs expériences personnelles, voire les événements douloureux qui les ont transformés. La pièce s'enrichit et se construit ainsi avec les anecdotes et les drames de leur âge. Alors que la première du spectacle approche et que l'appréhension grandit pour les uns et les autres, la troupe déménage au Tanztheater de Wuppertal pour les dernières répétitions. Observant personnellement les filages, Pina Bausch réalise de nouveaux ajustements et dirige le choix des danseurs pour les rôles principaux. Les jeunes retenus pour la première choisissent alors leurs costumes et tentent encore, malgré leur trac, de corriger leurs défauts. Le jour de la première, ils remportent un triomphe, et se voient tous offrir sur scène une rose des mains de la célèbre chorégraphe.